

Toussaint Médine Shangô célèbre dans les vers ci-dessous Meknès, au Maroc: le Zerhoun est un massif montagneux près de la ville, évocatrice de souvenirs: «Moments privilégiés où le retour à la ville d'enfance est un bonheur à peine teinté de nostalgie, comme un retour au ventre maternel: instants de paganisme tranquille, devant un panorama grandiose qui est devenu pour moi un paysage spirituel.»

Bibliographie (choix):

- Les Amants de la mer.* Paris: Editions de la Grisière, 1970; *Prince noir.* Paris: Editions P.-J. Oswald, 1974.
Ghettos d'un nouveau monde. Paris: Editions Saint-Germain-des- Près, 1978;
Mémorial de Meknès. Paris: Editions Tongui, 1986; *Inactuels.* Paris: Editions Arcam, 1992.



Le Zerhoun fauve-gris bleuté d'olivaies sombres,
Et les cimes tranquilles:
Chamelles assoupies...
Si proche le respir de la ville aux rumeurs
Où les arbres fleuris d'oiseaux purs, sous les souffles,
Balancent des îles d'ombre...
Les terrasses désertes
Alourdies, damées de chaleur,
Aspirent la fraîcheur des linges
Paisibles sur leurs fils;
La vie est rire simple,
Ou regard de chien tendre, effilé de mystère
Et moiré de douceur;
La vie est songe où tintent
Lointains, comme des pleurs, des oiseaux de cristal;
Et quelle voix gémit du regret au délice,
Obscure plénitude, et nostalgie hantée

Par un ciel pur, corolle infinie du Silence?
Mes souvenirs parmi les hauts micocouliers
Aux lumineux ombrages
Bleuissent tourterelles;
Et j'accompagne ma ville crénelée
De mes penses virils couleur d'agave;
Je l'épie, cette ville où sinuent mes ruelles,
D'un regard de milan:
Fidèle aux zelliges d'enfance,
Mes pupilles jamais ne se voilent d'oubli.